Temps ensoleillé et chaud en ce début d'automne ; accueil par Mme et Mr de Virieu, les propriétaires du château, répartition en deux groupes, l'un guidé par Mr Aymar de Virieu, l'autre par Pascale, guide attitrée au château.

Situé à Châbons, dans la vallée de la Bourbre, le château de PUPETIERES associe l'histoire d'une ancienne maison forte à une importante réalisation architecturale du 19e siècle. Son environnement, au pied du vallon associé à Lamartine, contribue à l'identité du lieu : le château se comprend autant par son architecture que par ses liens avec le paysage et les arts.

Trois fils conducteurs permettent d'en organiser la découverte : l'histoire de la famille de Virieu, la reconstruction menée par Eugène Viollet-le-Duc et la place du domaine dans l'imaginaire artistique. Il importe notamment de distinguer l'origine médiévale de PUPETIERES de l'aspect néogothique de la demeure actuelle.

Les origines de PUPETIERES remontent au 13e siècle. La première demeure est une maison forte liée à la famille de Virieu. Son organisation répond alors à des besoins de protection et de résidence, très différents de ceux qui guideront les transformations du 19e siècle.

La période révolutionnaire provoque une rupture majeure : le domaine est pillé et le bâti subit de profondes destructions. Au début du 19e siècle, la famille retrouve progressivement le site. Aymon de Virieu entreprend des aménagements à partir des années 1820, mais la grande reconstruction est engagée par son fils Alphonse.
À partir de 1861, Eugène Viollet-le-Duc intervient à la demande d'Alphonse de Virieu. Denis Darcy est également associé au chantier, notamment aux communs. L'opération intègre des parties anciennes à une composition nouvelle. Les travaux se prolongent au-delà du gros œuvre, avec la réalisation de décors et d'aménagements intérieurs.

L'histoire du château ne se résume donc pas à une construction médiévale conservée intacte : elle est faite de destructions, de reprises et d'une reconstruction ambitieuse qui donne au site sa physionomie actuelle.
Le château appartient au courant néogothique, qui réinterprète au 19e siècle des formes inspirées du Moyen Âge. Les tours, les volumes articulés et les toitures composent une silhouette évocatrice d'un château ancien, mais l'ensemble correspond aussi au projet d'une demeure de son temps.

La diversité des matériaux constitue l'un des principaux intérêts de PUPETIERES. La pierre, la brique, le pisé et les galets participent à la construction et à son expression décorative. Les différences de texture et de couleur animent les façades. Elles permettent également de comprendre comment des éléments hérités de l'ancienne demeure s'articulent avec les parties nouvelles.

L'architecture souligne l'attention portée par Viollet-le-Duc à la polychromie, c'est-à-dire à l'emploi de plusieurs couleurs. Celle-ci ne se limite pas à un agrément de surface : elle contribue à la lecture de l'édifice. Le travail de

l'architecte concerne aussi les décors intérieurs, pensés en relation avec l'ensemble du bâtiment (dialogue entre conservation et création).
L'intérêt de la visite, du rez-de-chaussée à la chapelle du deuxième étage, est de reconnaître cette double dimension plutôt que de considérer toutes les formes visibles comme des vestiges médiévaux.
Le vestibule et l'escalier introduisent à l'organisation intérieure de la demeure. **Au sol, au centre, une bouche à chaleur (calorifère au sous-sol), chaises à porteurs, l'horloge offerte par un valet qui sauva le château de la réquisition allemande lors de la seconde guerre mondiale, etc.**
Le petit salon habillé d'une tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais du 18e siècle, **"Les amusements champêtres"**.
Le grand salon. Cette pièce de réception est protégée avec son décor et sa cheminée. Ornée de la tenture "**Ports de mer"** de la Manufacture royale de Beauvais du 18e siècle. Grande cheminée dont le manteau est orné des armoiries des Virieu et des Vallin, portrait d'Elisabeth de Noailles, belle-fille d'Alphonse de Virieu, peinte par Hébert, peintre isérois, des fleurs de lys à profusion dans les décors, etc.
La grande salle à manger. Également protégée avec son décor. Elle rappelle que le château n'est pas seulement un monument : son aménagement répond à des usages domestiques et sociaux ; drapé (en plis de serviette) dans les décors et le mobilier, œuvre de Viollet-le-Duc et de Stéphanie de Virieu, portrait de Paul de Virieu, responsable de l'Ordre de Malte, décor peint sur plâtre, fausses boiseries, etc. D'une fenêtre, vue sur une tour médiévale et une tour néogothique en galets en forme dite en *pesci*.
La bibliothèque. Ses armoires à livres disposées sur deux étages forment l'un des ensembles remarquables du château avec près de 45.000 livres ; deux lutrins scandent cette bibliothèque.
Les chambres remarquables. La protection comprend notamment **la chambre d'apparat dite de la duchesse de Noailles**, avec sa cheminée, **et la chambre de la reine Esther, chambre de Wilfrid et d'Elisabeth** avec un décor cousu main, petits fauteuils habillés de tapisseries de Versailles (par Mme de Tourzel, gouvernante des enfants de France), **la chambre des diables décorée de "diableries" par Stéphanie de Virieu, au 1er étage.**
La tour chapelle, située au 2e étage, est consacrée ; elle loge la porte donnée par les Chartreux et abrite une petite relique de la vraie Croix, insérée dans une Croix du 19e siècle, donnée par le pape Calixte II au retour des Croisades, une partie du chapelet de Blanche de Castille.

Le cadre paysager de PUPETIERES constitue une composante essentielle de son histoire. La vallée, les reliefs boisés et les abords du château relient la demeure à un environnement qui a attiré écrivains et peintres.
Lamartine et le vallon. Ami d'Aymon de Virieu, Alphonse de Lamartine fréquente les environs alors que le château n'a pas encore été reconstruit sous sa forme actuelle. Le paysage est associé à l'inspiration du poème " Le Vallon", publié dans les **Méditations** poétiques en 1820. Ce repère chronologique est important : le souvenir de Lamartine renvoie au site et à ses ruines, non à la demeure néogothique achevée plusieurs décennies plus tard.
Jongkind et les paysages de PUPETIERES. Le peintre Johan Barthold Jongkind découvre les lieux en 1873. Il séjourne à proximité du domaine et représente le

château ainsi que les paysages environnants. Ses œuvres permettent de mettre en relation l'architecture reconstruite et le regard d'un artiste attentif au cadre naturel.
L'histoire culturelle de PUPETIERES est également liée à Stéphanie de Virieu, peintre et sculptrice, ainsi qu'à la poétesse Anna de Noailles.

Le château bénéficie d'un classement partiel au titre des monuments historiques par arrêté du 8 novembre 1972. La protection porte sur les façades et les toitures du château et des communs, ainsi que sur plusieurs pièces et leurs décors, dont le vestibule, l'escalier, la salle à manger, le grand salon, la bibliothèque et deux chambres remarquables.

PUPETIERES représente ainsi un témoignage précieux sur la manière dont le 19e siècle a réinterprété le passé.